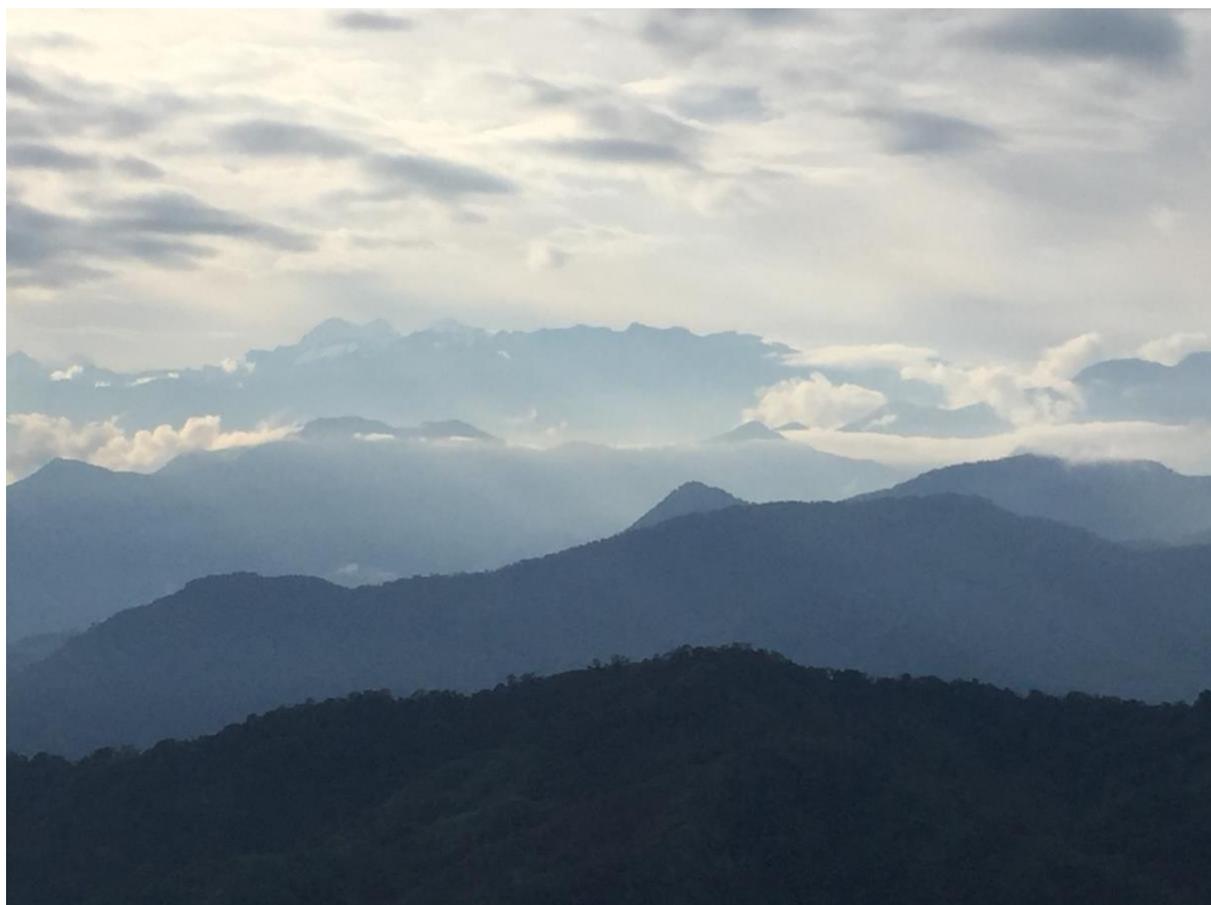


# **ROSEMONDE**

**Série de 6x52**

**De Sandrine Cohen**



Avec l'aide du fond d'aide à l'innovation du CNC

Sandrine Cohen – 06 86 89 88 29 – [sandrine@sandrinecohen.com](mailto:sandrine@sandrinecohen.com)

## Sommaire

<b>Résumé</b>	<b>Page 2</b>
<b>Note d'intention</b>	<b>Page 3</b>
<b>Synopsis</b>	<b>Page 5</b>
<b>Pistes d'écriture</b>	<b>Page 21</b>
<b>Rosemonde en photos</b>	<b>Page 23</b>

## Résumé

Clara, 40 ans, fait une grave dépression. Elle a des obsessions. Elle décide de faire un séjour à Rosemonde, une clinique privée pour troubles psychologiques. Très vite, elle trouve qu'il se passe des choses bizarres à Rosemonde. C'est sûr ? Pas sûr. Comment distinguer la réalité de ses obsessions ? Clara devra comprendre ce qui l'a amenée là. Elle devra découvrir les secrets de sa propre histoire pour, peut-être, révéler ceux de Rosemonde.

## Note d'intention

J'ai été élevée dans une famille parfaite, en apparence. En fait, ma famille cachait de nombreux secrets de famille. Je crois que je l'ai toujours su. Et ça devait se savoir. En tout cas, j'ai été prise comme le bouc émissaire. J'étais celle qu'il fallait faire taire. Ma famille voulait préserver son apparente perfection. Et ça a marché, j'ai accepté le mensonge et pour cela, je me suis menti à moi-même, pour survivre. Mais j'allais mal. J'avais des angoisses. Importantes. Sur des sujets anecdotiques. Jusqu'à ce que cela entrave ma vie pour de bon. Je n'avais plus le choix. J'ai alors fait une enquête. J'ai fait une psychanalyse, j'ai fait des liens, j'ai questionné ma famille. J'ai révélé les secrets de famille. Et je me suis réapproprié mon histoire. Pour vivre.

J'ai arrêté de me raconter des histoires pour raconter des histoires.

**Rosemonde** raconte l'histoire de Clara. Clara s'est arrangé avec son histoire pour survivre. Le déni est parfois la seule solution. Seulement, le jour où elle « voit », sans le voir, que son agresseur va continuer, ses transactions avec elle-même s'effondrent. Elle fait une dépression grave. Ses angoisses la dépassent. Elle décide alors de faire un séjour à Rosemonde. Elle va faire une enquête pour comprendre ce qui l'a emmené là. Elle a été violée à 12 ans. Et sa sœur aussi. Par un homme qui est devenu le mari de sa sœur. Sa nièce est en danger. Elle le sait. Rosemonde raconte le trajet de Clara pour mettre en lumière la vérité, l'accepter et la révéler.

**Rosemonde** raconte aussi l'histoire de Rosemonde. Rosemonde est une grande famille, parfaite, en apparence. En fait, Rosemonde cache un secret, celui de Daniel. La famille de Daniel n'est pas parfaite. De génération en génération, un enfant, une fille, « dit » ce qui a été caché en allant mal. Daniel a décidé de faire taire sa fille au sens strict, il l'a faite « mourir » pour avoir une famille parfaite. Et il a étendu cet acte à toutes les familles qui en avaient besoin.

Clara devra mettre en lumière la vérité de son histoire, l'accepter et la révéler pour révéler celle de Rosemonde.

**Rosemonde** raconte que ceux qui vont mal disent des choses cachées.

**Rosemonde** raconte que le plus souvent les familles ne veulent pas les écouter et même parfois les détruire pour préserver leur image.

**Rosemonde** raconte que les plus « fous » ne sont pas toujours ceux qu'on croit.

**Rosemonde** raconte que le mensonge rend « fou ».

**Rosemonde** raconte qu'il faut regarder derrière les apparences.

**Rosemonde** raconte que la vérité vaut toujours mieux que le mensonge même si c'est difficile.

**Rosemonde** raconte que le cercle infernal du mensonge peut être brisé.

**Rosemonde** raconte que la vie est à ce prix.

## Synopsis

Dans une voiture, CLARA, 40 ans, est assise sur le siège passager. Elle regarde défiler le paysage, sans le voir vraiment. Les montagnes vallonnées et boisées des Vosges sont splendides dans la lumière d'une fin d'été. Concentrée sur la route, LUDIVINE, 39 ans, conduit. Les deux femmes ne se parlent pas. La voiture roule à travers les Vosges. La nature est splendide, luxuriante, verte. Au bout d'un moment, au milieu de nulle part, elles s'arrêtent devant un grand édifice du 19<sup>ème</sup> siècle. L'architecture est typique de l'époque, une entrée majestueuse, un corps de bâtiment carré et une longue aile de 5 étages. La façade semble d'origine. Clara sort. Elle allume une cigarette. Ludivine sort aussi. Immédiatement, un HOMME vient chercher les bagages, une valise, un ordinateur portable et un sac photo. Clara se précipite. « *Pas mon ordinateur.* » Elle prend la sacoche de l'ordinateur que l'homme a touchée, visiblement perturbée, et celle de l'appareil photo. L'homme prend la valise. Il rentre. Clara jette sa cigarette. Les deux femmes rentrent.

## ROSEMONDE

### Episode 1

A l'accueil, SARAH, 25 ans, les reçoit. « *Bienvenue à Rosemonde.* » Clara voit une tache sur la plinthe. DANIEL, 65 ans, arrive. Il lui tend la main. « *Vous devez être Clara.* » Après une seconde d'hésitation, Clara lui tend la main à son tour. « *Et vous Ludivine.* » Ludivine lui fait son plus beau sourire. « *Et vous Daniel. Je suis ravie de vous rencontrer. Merci d'accueillir ma sœur.* » « *Je vous en prie. C'est normal.* » Daniel s'adresse à Clara. « *Vous êtes ici chez vous. Le temps que vous voudrez.* » Le téléphone de Ludivine sonne. Clara sursaute. Ludivine s'éloigne. Clara regarde la tâche. Elle ne se sent pas bien. Elle a le souffle court, le cœur qui bat trop vite. C'est cet endroit. Quoi cet endroit ? Cet endroit a l'air très bien. Oui, mais il y a une tache. Comme s'il l'avait entendue, Daniel la rassure. « *C'est drôle, je n'avais jamais remarqué cette tache. Je vais demander à ce qu'on la nettoie.* » Clara s'apaise une seconde. Ce n'est qu'une tache. Ludivine raccroche. Elle doit partir, elle embrasse Clara. « *Tu vas être bien ici. Su tu as besoin de quoique ce soit, tu m'appelles. On se voit vite.* » Elle file. Clara reste avec Daniel. Elle a un instant de panique. « *Ça va aller. Respirez. Je vous accompagne à votre chambre. C'est au 2<sup>ème</sup> étage.* »

Clara et Daniel montent par l'escalier majestueux. Au 2<sup>ème</sup> étage, ils entrent dans l'aile et se retrouvent dans un immense couloir vide avec des portes, toutes à droite. Clara se dit que Rosemonde est particulier. Etrange. Inquiétant ? A nouveau, comme s'il l'avait entendue, Daniel lui répond. « *Le bâtiment date de 1870. Il est très particulier. Un peu étrange. Ça surprend la première fois n'est-ce pas ? Nous y voilà.* » La chambre de Clara est claire, spacieuse, joliment décorée avec des meubles anciens et tout le confort moderne. Une grande fenêtre donne sur le parc et le paysage. Une chambre d'hôtel 4 étoiles. La valise de Clara est posée là. « *Je vous laisse vous installer et on se rejoint dans le hall. Je vous ferai visiter Rosemonde. Dans 1 heure. Ça vous va ?* » Clara a une bouffée d'angoisse. « *Vous n'avez pas une chambre avec une fenêtre à la droite du lit ?* » « *Non, je suis désolé, toute nos chambres*

sont les mêmes. » « Il y a un bruit de soufflerie. » Daniel n'entend rien. Clara ouvre la porte de la salle de bain. Le bruit de l'aération est infime. « Je vais l'entendre, même avec des boules quies. » « Je vais demander qu'on bouche l'aération. » « On peut enlever la nappe ? Sur la table. » « Bien sûr. Dans 1 heure ? » Clara acquiesce. Daniel sort. Clara enlève la nappe. Il y a une petite rayure sur la table. Rien, trois fois rien, elle ne voit que ça. Elle ouvre la porte. Elle veut une autre chambre. Elle frappe à la porte d'à côté. FABRICE, 45 ans, lui ouvre. « Je peux visiter votre chambre ? » Compréhensif, Fabrice lui ouvre. Effectivement, c'est la même. Simplement les meubles sont un peu différents. Celle de Clara est mieux. Elle hésite. « Vous seriez d'accord pour changer de chambre éventuellement ? » « Si vous voulez. Moi, du moment qu'il y a un lit, ça me va. » « Merci. » Soulagée, Clara retourne dans sa chambre. Elle vérifie la rayure sur la table. Elle remet la nappe. Elle l'enlève. Elle appelle la réception. « Je pourrais changer de table ? » « Oui, bien sûr, si vous voulez. » Un peu rassurée, Clara défait sa valise, pose des livres un peu partout, cache la rayure. Elle range son ordinateur et son appareil photo dans l'armoire. Elle va à la fenêtre. La vue sur le parc et les montagnes à l'horizon, est splendide. Elle veut ouvrir la fenêtre. Elle ne s'ouvre que de quelques centimètres. Elle insiste. Rien à faire. Elle panique. Elle appelle la réception. « La fenêtre de ma chambre ne s'ouvre pas. Vous pouvez m'envoyer quelqu'un. » « Je suis désolée, pour la fenêtre, je crains qu'on ne puisse rien faire. » « Je veux pouvoir ouvrir ma fenêtre. » « Je comprends. Je vois ça avec Daniel. » « Merci. » Clara prend une cigarette. Elle voit le panneau non-fumeur. Elle essaye à nouveau d'ouvrir la fenêtre. Sans succès. Elle sort.

Clara est dehors. Le parc est immense, parfaitement intégré au cœur des Vosges majestueuses. C'est beau. D'un coup, elle se sent mieux. Elle allume une cigarette. Voilà. Son séjour à Rosemonde commence. Daniel la rejoint. « La nature apaise. » Oui. La nature apaise. Clara aime la nature.

Clara visite Rosemonde avec Daniel. Rosemonde semble désert. En fait, le lieu est grand pour peu de patients. Au rez-de-chaussée, il y a les parties communes : un salon, une bibliothèque et un restaurant. Dans l'aile, le couloir donne sur une piscine intérieure. Au 1<sup>er</sup> étage, il y a le bureau de Daniel et deux salles de réunion. Dans l'aile, le couloir donne sur les salles de thérapies et d'ateliers. Certaines sont occupées. C'est à ce moment-là que Clara prend conscience de la réalité. Rosemonde n'est pas un hôtel 4 étoiles. C'est un hôpital psychiatrique. Clara s'affole. Daniel la rassure. « Vous savez, tout le monde peut, un jour, traverser une période difficile et avoir besoin d'aide. C'est normal. » C'est normal ? Non, ce n'est pas normal. Elle est chez les fous. Chez les fous ? A non, pardon, ici, on ne dit pas fous. Non. À Rosemonde, les patients sont des gens ordinaires qui ont basculé dans une folie ordinaire. Ludivine lui a bien dit, et Daniel lui explique la même chose. A Rosemonde, on ne soigne que les burn out, les dépressions, l'hyperactivité, l'hypersensibilité, les TOC, les addictions, les phobies, l'agoraphobie, la claustrophobie momentanée... Rien que de la folie très ordinaire. Une folie « momentanée » et de plus en plus répandue. Au 2<sup>ème</sup> étage, il y a deux salles de repos. Dans l'aile, le couloir donne sur les chambres de l'UPC, Unité Psychiatrique Clinique, dont celle de Clara. Les patients de cette unité ne sont pas fous donc. Juste des gens comme elle. Bon. Ça promet. La visite s'arrête là. Ah bon ? Clara s'étonne. « Et les 3 autres étages ? ». Daniel sourit. « L'instinct du grand reporter. A l'occasion, vous pourriez faire un sujet sur nous, quand vous irez mieux. » Soudain, Clara se sent mal. Elle ne peut même plus toucher à son appareil photo et à son ordinateur. Elle ne peut plus travailler. Elle... « Ça va ? » Clara se reprend. « Alors ? Les 3 étages ? » « Au 3<sup>ème</sup> étage, c'est l'UMD, l'Unité des

*Malades Dangereux. Je ne peux pas vous faire visiter. Evidemment, l'aile est fermée par mesure de sécurité. » Clara n'aime pas ce qu'elle entend. « Je croyais qu'il n'y avait que des « fous ordinaires. » » « Oui. Simplement, il arrive que des patients deviennent dangereux pour eux-mêmes ou pour les autres. Vous savez, l'angoisse peut provoquer de la violence. C'est normal. » « Et alors ? » « Alors certains patients passent l'UPC à l'UMD et réciproquement. Toujours suite au diagnostic d'un psychiatre et à une réunion des thérapeutes. » Clara est traversée par une angoisse. Ils peuvent l'enfermer ? Une fois de plus, Daniel semble l'entendre et la rassure. « Vous n'êtes pas concernée selon votre dossier. » Clara respire. « Et au 4<sup>ème</sup> ? » « Au 4<sup>ème</sup> étage, il n'y a qu'une patiente. Une jeune fille psychotique. Enfant, elle a assassiné sa famille. Elle est ici par décision de justice. Elle va bien. Au mieux vu son état et sa vie. Ce n'est pas drôle une vie d'enfermement. Même si nous avons transformé l'aile en appartement. » Clara se dit qu'il y a au moins une « vrai folle » ici. Une fois de plus, Daniel l'entend. « C'est l'exception. Elle est mieux ici que n'importe où ailleurs. Bien sûr, les portes sont blindées. Et au dernier, sous les toits, ce sont mes appartements. Vous viendrez dîner à l'occasion. » A Rosemonde, tout est lié. Daniel y tient. Pas de clivage. Il habite là avec sa femme et son fils. Les médecins dorment souvent ici. Les patients s'entraident. « On est une grande famille. » Daniel la raccompagne jusqu'à sa chambre. « Ah et sous-sol, il y a aussi la buanderie, un scanner, une radio, vous voulez visiter ? » « Non. Ça ira. » « Par ailleurs, ne soyez pas surprise, Corinne qui s'occupe des chambres vous attend. Elle va voir avec vous les objets que vous ne pouvez pas garder, ciseaux, rasoir... Elle vous donnera un briquet sans flamme. Vos chargeurs de téléphone, appareil photo et ordinateur seront laissés à votre disposition dans la salle commune. Vous pourrez les utiliser quand vous voulez la journée. » « OK. Vous voulez dire que vous n'êtes définitivement pas un hôtel 4 étoiles ? » Daniel sourit. « Et je suis désolé, la fenêtre de votre chambre est sécurisée. Comme toutes les fenêtres des chambres à l'étage. » Clara panique. « Ça va aller. Il faut juste que votre esprit l'accepte. Respirez. Pensez à autre chose. » Daniel enchaine. « C'est bientôt l'heure du dîner. Vous voulez que je dîne avec vous le premier soir ? » « Non. Merci. Ça ira. » « Très bien. Je vous vois demain pour l'entretien d'entrée. Bon séjour à Rosemonde. Vous verrez, vous serez bien ici. »*

Clara remonte dans sa chambre. CORINNE, 50 ans, l'attend devant. Elle lui donne tout ce qui pourrait être dangereux. Quand Corinne prend son briquet, Clara a une bouffée d'angoisse. Corinne reconnaît le symptôme. « Vous n'aimez pas qu'on touche à vos affaires. » « Pas tout. Les choses personnelles. » « Ça va passer. Mais en attendant, si vous voulez, vous mettez ces choses personnelles dans l'armoire quand je passe faire le ménage. » « D'accord. Merci. » « De rien. Bienvenue à Rosemonde. » Corinne s'en va.

Clara est dans sa chambre. Elle fixe la fenêtre. ROGER, 50 ans, frappe. Il vient boucher l'aération. Clara l'accompagne. Elle entend encore un léger sifflement mais ça devrait aller. En sortant, Roger lui demande si elle veut changer de table. Clara voudrait les voir. Pas de souci. Ils descendent au sous-sol. Il y a trois tables. Clara les regarde de près. Elle hésite. Elle ne sait pas. Elles sont bien. En même temps, elle aime bien la table de sa chambre. Mais, il y a la rayure. Roger est tranquille. « Pas de souci. Vous savez quelles sont là. On fait ce que vous voulez quand vous voulez. » Clara s'apaise un peu.

Clara va dîner. Elle décline l'invitation de Fabrice et s'installe seule à une table à l'écart. MATHILDE, 60 ans, la rejoint. Elle se présente. Elle est responsable des cuisines. « S'il y a des choses que vous n'aimez pas ou au contraire que vous aimez particulièrement, dites-moi. »

« *Je n'aime pas les choux de Bruxelles, les endives cuites et les champignons.* » « *Parfait.* » Elle s'en va. Clara picore, perdue dans ses pensées.

Dans sa chambre, la première nuit, Clara est prise d'une crise d'angoisse. Elle sort. Elle entre. Elle vérifie la rayure sur sa table. Elle ouvre la fenêtre, force un peu, insiste. Elle n'y arrive pas. Elle a mal. A l'intérieur. Elle se crispe de douleur. Elle appelle Ludivine. C'est la messagerie. Elle ouvre la porte. Elle hésite. Elle rentre. Elle va à la fenêtre. Elle regarde le vide. Elle reste un moment, là, comme suspendue, toute à sa souffrance. Soudain, elle entend quelqu'un frapper à sa porte. C'est Fabrice. « *Tu entres et tu sors. Tu veux changer de chambre ?* » Il voit ses traits tirés. « *Je peux voir la tienne ?* » Il n'attend pas sa réponse, entre dans la chambre et enchaine. « *Même si une parole, c'est une parole. On peut faire le transfert maintenant si tu veux. 2H du matin, c'est bien pour ce genre d'activité.* » « *Merci, je préfère la mienne.* » « *Tu as raison, les meubles sont beaucoup plus classes. C'est peut-être moi qui vais demander à changer de chambre finalement.* » Clara sourit. « *J'ai un peu abusé ce matin.* » « *Non, pas du tout. Tu es cash. Tu abuses là parce que tu ne me dis pas comment tu t'appelles.* » « *Clara.* » « *Fabrice. Enchanté.* » « *Je vais essayer de dormir. Désolée de t'avoir réveillé.* » « *Pas de souci. Ça m'occupe du sang neuf. Tu devrais peut-être prendre quelque chose. Pour dormir.* » « *Je ne veux pas de médicaments.* » « *Pourquoi ? Moi, je suis sous anti dépresseur depuis 10 ans. Je ne me souviens plus comment j'étais avant. Mais je me trouve très sympa maintenant.* » Il sort. « *Et laisse tomber la fenêtre. Il n'y a rien à faire. J'ai tout essayé. Et si tu changes d'avis, on change. Non, franchement, elle est mieux la tienne.* » Clara sourit. Fabrice sort. Clara ferme la porte.

Clara dresse avec Daniel la liste de ses symptômes. Hyper vigilance. Hyper vision. Hyper acuité auditive. Hypermnésie. Hyper tout. Clara voit tout, entend tout, retient tout, ressent tout. Trop. Pensées obsessionnelles. Addiction à la nicotine. Insomnies. TOC représentatif d'un désir de contrôle : elle ne supporte pas qu'on touche des objets considérés comme extension d'elle-même, ordinateur, appareil photo, briquet, sac... Une thérapie est mise en place. Thérapie individuelle. Thérapie de groupe. Méditation. Elle peut participer à tous les ateliers, sans obligation, peinture, sculpture, chant... Elle nage quand elle veut. Enfin, de 9H à 19H. Et après avoir passé une visite médicale qui assure qu'elle est apte. Et sous surveillance vidéo. Et en se mettant face à une caméra en maillot de bain pour qu'on lui ouvre. Au cas où. Daniel lui parle d'antidépresseurs. Clara est catégorique. Elle ne veut pas de médicament même pas de somnifère. Elle veut être consciente. « *Avez-vous des pensées suicidaires ?* » « *Non. Je ne veux pas mourir. Parfois, je voudrais juste que ça s'arrête.* » « *La frontière est ténue.* » « *Oui. Mais je la connais. Sinon, je ne serais pas ici.* » « *D'accord. Pas de médicament pour l'instant.* » Décidément, il est bien Daniel. Clara le trouve compréhensif. Serein. Un peu trop serein peut-être ? Trop serein ? Oui ? Non. Il est serein. Il la comprend, l'apaise et la rassure. C'est sûr ? Oui, c'est sûr. Stop. « *Vous m'en parlez personnellement si jamais vous sentez la frontière trop ténue et nous reparlerons des médicaments.* » OK. C'est un bon deal.

Daniel lui présente le personnel soignant. Instinctivement, Clara aime bien VIVIANE, 60 ans, sa psychiatre. En revanche, elle n'aime pas CYRIL, 45 ans, le second de Daniel. Elle ne le sent pas. Elle le trouve fourbe. C'est sûr ? Pas sûr. Il est peut-être juste un peu séducteur. C'est ça, elle se fait des idées sans doute. Sans doute ? Clara est percluse de doutes. Elle doute de tout et d'abord d'elle-même. Comment se faire confiance quand on est prise d'une crise d'angoisse pour une rayure sur une table ou une tache sur une plinthe ? Comment savoir ce qui est vrai

de ce qui ne l'est pas ? Comment faire la part entre son intuition et sa folie ? Cyril est juste un peu séducteur donc. Il est surtout sympathique et prévenant en fait. Alors, OK, elle se fait des idées. C'est sûr ? Oui. Stop. Clara n'aime pas non plus DOMINIQUE, 50 ans, la responsable de l'UMD. Pour le coup, elle sait. Cette femme est frustrée et autoritaire, dans l'abus de pouvoir. Elle sait ? Vraiment ? Dominique est peut-être simplement une femme d'autorité qui doit gérer des malades difficiles. C'est ça. Tout simplement ça. C'est sûr ? Oui. Stop. Et puis, il y a SYLVIE, 30 ans, une nouvelle psychiatre. Elle est docile. Servile ? Oui ? Non. Elle est nouvelle c'est tout. Et psychiatre. Stop. Ils sont bien ces médecins. Disponibles. A l'écoute. Elle peut leur parler à tous même si Viviane est son psychiatre référent. A Rosemonde, les psychiatres sont vus comme des médecins de l'esprit et de l'âme. Nul rapport hiérarchique et pas de blouse blanche, tout le monde s'appelle par son prénom. Ils favorisent l'entraide entre patients. Pas de clivage donc. Sinon, Clara connaît déjà Sarah, à l'accueil, Mathilde, Corinne, et Roger. Ils ont tenu à lui souhaiter officiellement la bienvenue. Si elle a besoin de quelque chose, ils sont là. Oui. Vraiment. Ils sont tous très bien, vraiment très bien, attentifs et au service des patients. Et, ils sont tous ravis de travailler à Rosemonde.

Enfin, Daniel remet à Clara son emploi du temps. Elle a quartier libre aujourd'hui. Sa thérapie commence demain.

Après avoir quitté Daniel, Clara va voir la tache sur la plinthe. Elle demande à Sarah si elle peut être nettoyée comme Daniel lui a dit. Sarah s'excuse. *« Ça a été fait mais, la tâche n'est pas complètement partie. Je suis désolée. »* Clara retourne vers la tâche. Elle essaye de l'enlever avec son doigt et un peu de salive. Elle ne part pas. Elle fixe la tâche. Son cœur bat à toute allure.

Clara est dans sa chambre. Elle fixe la table. Fabrice frappe. Il veut lui proposer de prendre un café. *« Non merci. »* Fabrice repart. Clara l'arrête. *« Tu la trouves bien la table ? »* *« Oui pourquoi ? »* *« Ça ne te dérange pas la rayure. »* Fabrice s'approche. *« Non. »* *« Merci. »* Fabrice sort. Clara regarde la table. Elle regarde la rayure. Elle hésite. Finalement, elle sort. Clara va voir les trois autres tables. Elle les regarde un moment. Elle hésite. Elle sort dans le parc. Elle fume cigarette sur cigarette. Les yeux dans le vide. Perdue.

Clara erre dans Rosemonde. Elle traverse le grand couloir vide du rez-de-chaussée. Elle entre dans la bibliothèque vide. La hauteur de plafond est immense. Clara ressort. Elle monte l'escalier. Elle veut aller dans sa chambre. Elle entend un son. Des gémissements ? Ça vient d'au-dessus. Elle monte au 4<sup>ème</sup>. Oui. Ce sont des gémissements. Ils viennent de l'UMD. Son cœur s'accélère. Elle s'arrête. Les gémissements se taisent. Sylvie sort de l'UMD. Elle est surprise de la voir là. Instinctivement, elle met un tube de médicaments dans sa poche. Clara le voit. Elle cache quelque chose ? Sylvie lui sourit. *« Clara, vous êtes perdue ? »* *« Non. Je visite. »* *« Ah, très bien mais il n'y a pas grand-chose à cet étage. On descend ? Vous serez mieux dehors. »* C'est plus une affirmation qu'une question. Clara descend avec Sylvie. *« J'ai une séance mais si vous voulez, on se voit ensuite ? »* *« Non, merci. »* *« Bon. Je vous laisse. »* Clara retraverse le long couloir pour sortir dans le parc. Elle voit Daniel et Cyril qui sont en conciliabule à la porte. Ils se taisent à son arrivée. Cyril lui propose de prendre un café sur la terrasse. Le cadre est magnifique et l'atmosphère douce et sereine. Il lui raconte le bonheur de travailler à Rosemonde. Il sourit. Il plaisante. Clara s'excuse mais elle a besoin d'être seule.

Cyril s'en va. Le soleil passe derrière le bâtiment. L'ombre de Rosemonde s'étale dans le parc. Clara est prise d'un malaise.

La deuxième nuit, Clara ne dort pas. Elle sort de sa chambre. Elle va fumer une cigarette. La nuit, Rosemonde est encore plus particulier. Etrange. Inquiétant ? En remontant dans sa chambre, Clara entend un son. Elle tend l'oreille. C'est une chanson. Comme une plainte. Ça vient d'en haut. Clara monte les escaliers. Ça vient du 4<sup>ème</sup>. C'est la patiente qui chante. Elle chante une chanson comme une plainte. Le cœur de Clara bat à toute allure. Elle a du mal à respirer. Elle veut ouvrir la porte du couloir. Elle est fermée à clé. Elle hésite. Elle retourne dans sa chambre. Elle entend toujours la chanson. Elle met ses boules quies. Elle l'entend quand même. Elle panique. Elle ressort sur le palier principal au bout du couloir. La patiente chante toujours. C'est infime mais ça l'obsède. Elle frappe à la porte de Fabrice. Il ouvre endormi. Il sourit. « *Tu adores me voir la nuit.* » « *Tu dormais. Désolée. Tu entends ?* » Fabrice se réveille. « *Non quoi ?* » Ils vont sur le palier. Fabrice tend l'oreille. Il entend la chanson. « *Ah la patiente du 4<sup>ème</sup>. Elle chante parfois la nuit. Tu as l'ouïe fine toi. Il faudra que je fasse attention à ce que je dis.* » « *On dirait une plainte.* » « *C'est pas gai c'est sûr. En même temps, elle est enfermée là depuis je ne sais pas combien de temps, c'est pas marrant, marrant.* » Ils retournent vers leur chambre. « *Désolée de t'avoir réveillé.* » « *Pas de souci. A ton service.* » Clara entre dans sa chambre. Elle entend encore la chanson. Elle hésite une seconde. Elle ressort. Elle frappe à la porte de Fabrice. « *Ça ne t'empêche pas de dormir ?* » Fabrice la regarde surprise. « *Là, c'est plus une ouïe fine que tu as mais une oreille bionique. Elle est deux étages au-dessus. Il y a quatre portes fermées.* » « *Je sais.* » « *Il faut que tu penses à autre chose. A moi par exemple. Je rigole.* » « *Bonne nuit.* » « *Bonne nuit.* » Clara se rallonge. Elle entend toujours la chanson. Elle met ses boules quies. Elle l'entend toujours. Ça la rend folle. Elle laisse un message à Ludivine.

Le lendemain matin, Ludivine rend visite à Clara. « *Il y a un truc bizarre à Rosemonde.* » « *Tu es là depuis deux jours. Il faut que tu t'habitues.* » « *Non, je t'assure. Je le sens.* » Ludivine reste silencieuse. « *C'est comme... Je ne sais pas... Tu vois, on dirait un hôtel 4 étoiles et en fait... Regarde, il y a une rayure sur ma table, ils l'avaient cachée avec une nappe.* » Ludivine reste silencieuse. « *Je sais ce que tu penses mais là, ce n'est pas pareil.* » Ludivine reste silencieuse. « *Tu savais qu'il y avait patiente enfermée ?* » « *Oui. Il n'y a aucun risque.* » « *Tu aurais pu me le dire.* » « *Désolée.* » « *Je ne sais pas si j'ai bien fait de venir.* » « *Clara, tu as besoin d'être soignée. C'est la meilleure clinique dans le genre. On en a déjà parlé.* » Clara s'affole. « *Et l'UMD, tu savais pour l'UMD ?* » « *Oui. Toi aussi. Je t'ai expliqué.* » « *Non, tu ne m'as pas expliqué.* » « *Mais si.* » Clara doute. « *Je veux rentrer.* » Ludivine reste silencieuse. Clara panique. « *Je n'aurais pas dû signer ça. Tu vois, je le savais. La clause qui dit que je ne peux sortir qu'avec l'accord de la famille et du personnel médical. Je ne voulais pas signer. Je veux rentrer.* » « *Si tu veux.* » C'est au tour de Clara de rester silencieuse. « *Tu rentres si tu veux évidemment.* » Clara hésite. « *Clara, tu sais bien que ce n'est qu'une rayure. Tu focalises.* » « *Je sais mais là...* » « *Là c'est pareil que la tache sur ton canapé. Tu te souviens dans quel état ça t'a mise.* » Clara reste silencieuse. « *Je ne veux pas te perdre.* » Ludivine reste silencieuse. « *Tu as raison. Je reste.* » « *OK. Tu m'appelles quand tu veux. Je passe te voir quand tu veux. Mais pas tous les jours quand même. Tu sais que j'ai quatre heures de route.* » « *D'accord. Merci.* » Viviane lui explique dès la première séance ce qui lui arrive. Toutes ses cristallisations d'angoisse sur des détails sont là pour masquer une angoisse beaucoup plus profonde que son esprit est incapable d'affronter. Il s'agit de découvrir quoi. C'est un peu comme une enquête.

Clara fait confiance à cette femme douce et ferme et maternelle. A l'opposé de sa mère d'ailleurs. Sa mère était dépressive. Elle devient comme sa mère ? C'est ça ? Clara a toujours voulu être différente de sa mère. Sa mère est morte d'un cancer quand Clara avait 18 ans. Son père, Christian, auteur reconnu, admiré et très apprécié, était en fait un tyran domestique. Il poussait des colères homériques. Clara était son bouc émissaire. Il faut dire que Clara était frontale. Elle cherchait le conflit. Elle s'en vante. Ça l'a forgée. D'accord. Mais toute cette violence morale, ça laisse des traces. Oui. Peut-être. Clara n'a jamais pris le temps d'y réfléchir. Son truc à elle, c'est l'action. Elle s'est bien dit que si elle n'avait pas de relations sentimentales ça devait avoir un lien avec son père. Mais bon, elle s'en passe très bien. Son père est mort d'une crise cardiaque quand elle avait 30 ans. Il avait 78 ans. Un âge raisonnable pour mourir. Oui, il avait 20 ans de plus que sa mère. De toute façon, Clara est partie de chez elle à 18 ans. Elle a voyagé partout dans le monde. Elle fait des reportages. Elle adore ça. Son métier, c'est sa passion. Un voile passe dans les yeux de Clara. Depuis son retour du Mali, elle n'arrive plus à photographier ni à écrire. « *C'est de là votre dépression ?* » Dépression ? Oui, au fond, c'est le mot. Une dépression comme un effondrement intérieur. Elle s'est effondrée au Mali. Elle faisait un reportage sur le viol comme arme de guerre. Elle a vu beaucoup d'horreurs dans sa vie. Ça ne l'a jamais dérangée. Elle est sur cette terre pour dénoncer, révéler, c'est son job, sa mission, le sens de sa vie. Alors le viol comme armes de guerre, il était de son devoir de... Mais... Mais, elle a assisté au viol d'une petite fille de 12 ans et c'est là... C'est là que... « *Je n'ai plus de famille sauf ma sœur. On est très différente. Opposée on peut dire. Ça a toujours été comme ça. Ma sœur, c'est ma sœur. Et j'adore ma nièce Anaïs.* » « *Elle a quel âge ?* » « *12 ans.* » « *Voilà. OK mes parents n'étaient pas tops. Mais quels parents le sont ? Et puis, c'est du passé. Je pense que je suis trop fatiguée. C'est tout.* » « *Peut-être. Peut-être qu'il y a autre chose aussi. Le viol d'une petite fille de 12 ans.* » Clara a les larmes aux yeux. Quelque chose se fissure. L'enquête commence.

Clara a bien compris cette histoire de cristallisation d'angoisse il n'empêche, elle y passe des heures. Elle va voir les tables. Elle se décide pour l'une. Elle appelle Roger pour la changer. Au dernier moment, elle est prise de panique. Elle suffoque et elle change d'avis. Et elle fume les yeux dans le vide. Dans le vide existentiel du doute. Viviane lui dit de décider mais elle en est pour le moment incapable. Et elle n'a pas d'autres outils que la thérapie individuelle. Lors de la première séance de méditation avec Daniel, Clara est prise d'une violente crise de nausée. Pas de méditation pour elle. Ce n'est pas le moment. Pareil pour la thérapie de groupe. Au bout de cinq minutes de sa première séance avec Cyril, Clara a été littéralement envahie par la souffrance des autres patients. Elle s'est effondrée. Elle est trop sensible. Elle n'a plus aucune protection. Elle ne fera pas de thérapie de groupe donc. Ni d'activités communes. Aucun atelier. A la place, Clara nage. Elle nage le crawl, mécaniquement, jusqu'à épuisement. Elle nage jusqu'à ce que son esprit la laisse tranquille. Et puis, Clara marche dans le parc. Elle se perd dans la nature, parcourt les chemins de traverse, va jusqu'aux montagnes. Elle y trouve un certain réconfort. Au passage d'un oiseau ou d'un rayon de soleil, l'espace d'un instant, son esprit se tait. Elle nage. Elle marche. Elle fume. Seule. Clara est seule la plupart du temps. Elle se tient à l'écart des autres patients. Elle a repoussé Fabrice. Elle ne va plus le voir la nuit. La nuit, Clara ne dort pas. Elle est à l'affût. Elle se demande si elle va entendre la chanson de la patiente du 4<sup>ème</sup> ou pas. Elle a l'impression de l'entendre. Elle sort. Elle fume. Elle monte au 4<sup>ème</sup>. Elle écoute le silence. Une nuit, elle voit Cyril sortir d'une chambre de l'UPC. Elle ne comprend pas. Elle s'affole. Qu'est-ce qu'il fait là ? Il lui rappelle que les médecins dorment là parfois. C'est vrai. Qu'est-ce qu'elle a imaginé ? Rien. Elle est juste un peu angoissée.

Et puis, voilà, une nuit la patiente chante. Elle chante ? Elle se plaint ? Et si ? Clara monte l'écouter. Elle reste là un bon moment. Son cœur bat à toute allure. Elle se plaint c'est sûr. Vraiment ? Oui. Et si la patiente était enfermée contre son gré ? Dans sa chambre, Clara continue à entendre la plainte. Ce qui n'est pas possible. Ça la rend folle.

Clara en parle à Viviane. La patiente ne chante pas. Elle se plaint. Et si la patiente était enfermée contre son gré ? « *Mais cette patiente est bien enfermée contre son gré.* » Clara se liquéfie. C'est vrai. « *Pourquoi je l'entends même quand ce n'est pas possible ?* » Viviane lui explique que c'est une trace émotionnelle. Elle ne peut pas entendre mais son cerveau a enregistré le son comme support d'angoisse et lui envoie. Du coup, Clara fixe. C'est comme la tâche et la rayure. Clara s'énerve. Ça, elle l'a réglé. Elle garde sa table. Elle ne veut pas entendre parler de la rayure. Ça l'angoisse. Viviane sourit. Voilà, une trace émotionnelle. OK. D'accord. Clara est folle. Mais, elle peut faire quoi ? Viviane lui redit de décider. « *La base de l'obsession, c'est le doute. Dites-vous non. Comme pour la table. Cette chanson est une chanson. Vous oubliez la peur d'être enfermée contre votre gré que vous projetez sur cette patiente. Vous vous dites non. Stop. Et on parle des vrais sujets d'angoisse.* »

Clara hésite. Elle va voir Daniel dans son bureau. Elle l'a vu monter à manger à la patiente du 4<sup>ème</sup>. Elle l'a vu passer du temps avec elle. Elle sait que c'est lui qui s'en occupe. Il sait que la patiente du 4<sup>ème</sup> chante ? Oui, bien sûr, Daniel sait que la patiente du 4<sup>ème</sup> chante la nuit. Il ne veut pas lui enlever cette liberté et ça ne dérange personne. Elle chante bas et les chambres sont bien isolées. Mais, il peut lui demander d'arrêter si ça la dérange. Non. C'est juste que sa chanson est tellement triste. C'est vrai. Clara l'interroge sur la patiente. Elle est là depuis combien de temps ? Elle est enfermée à vie ? Elle ne sort jamais ? Daniel n'est pas censé lui répondre, pour des raisons évidentes d'anonymat, si la patiente est libérée un jour justement. Il lui répond quand même pour qu'elle ne nourrisse pas son obsession avec des questions. Mais, il lui demande une totale confidentialité. OK. Donc, la patiente est là depuis 12 ans. La justice a requis une peine de sûreté de 12 ans avec évaluation psychiatrique. Il espère bien qu'elle pourra être libérée. Il travaille à sa libération. En fait, il travaille à sa libération d'elle-même. La psychose est la pire des prisons. Elle ne sort pas. Elle a une peur panique des autres qui la rend dangereuse. Il a réussi à l'appivoiser. Il en a encore des traces. Il montre à Clara une cicatrice. « *Elle fait quoi la journée.* » « *Elle lit. Elle écoute de la musique. Et surtout, elle peint. L'art l'apaise. Vous voulez voir ses tableaux ? Ils sont très particuliers. Je crois qu'ils vous plairont.* » Ils vont voir les tableaux de la patiente, entreposés dans une pièce attenante au bureau de Daniel. Ils sont magnifiques à la fois sombres et lumineux. Clara demande à Daniel si elle peut en avoir un dans sa chambre. Oui. Bien sûr. Roger passe le lui accrocher. La nuit d'après, Clara se couche. Elle dort.

Clara va mieux. Elle s'acclimate à Rosemonde. Elle s'est faite à sa fenêtre, à recharger son téléphone le jour, à l'ouverture de la piscine. Toutes ces choses qu'elle ne supportait pas au début, elle les a intégrées. Elle plaisante. « *Rosemonde, en fait c'est un hôtel 4 étoiles réglementé.* » Rosemonde. Quand même ce lieu est particulier, étrange. Vraiment ? Oui. Un jour, au 3<sup>ème</sup> étage, l'étage de l'UMD, elle surprend 1 FEMME qui tente de sortir et hurle qu'elle n'a rien à faire là. Clara s'inquiète. Dominique raye l'objection d'un ton péremptoire. « *Ils disent tous ça.* » Décidément, Clara n'aime pas cette femme. La patiente avait l'air sincère. Et si ? Daniel la rassure. « *Cette patiente est paranoïaque et diagnostiquée comme telle.* » D'accord. OK pour la patiente. Mais Dominique ? Il est sûr que ? Elle dégage des

mauvaises ondes. « *C'est normal. Dominique est responsable de patients difficiles. Elle encaisse. Et vous, dans votre hyper sensibilité, vous ressentez tout ça, toutes ces « mauvaises ondes » comme vous dites. Comme pour la thérapie de groupe, vous vous souvenez ?* » Oui. C'est vrai. Et puis, elle a décidé. Elle reste à Rosemonde. Rosemonde est bien.

Clara s'ouvre. Elle passe plus de temps dans les parties communes. Elle rencontre les autres patients. Elle aime bien Fabrice. Il la fait rire. Il est intelligent, cultivé et dépressif. Il a mal aux jambes en permanence. Il est rédacteur en chef pour une société de production de documentaires. Ça leur fait un point commun. Avec lui, Clara ouvre à nouveau son ordinateur. Elle lui montre ses photos, ses textes. Elle se sent revivre. C'est un vrai progrès. Un jour, elle a fait une crise d'angoisse parce qu'il a touché son ordinateur. Mais quand même, c'est un vrai progrès. Une amitié se noue. Fabrice en est à son 3<sup>ème</sup> séjour à Rosemonde. Il sait pourquoi il va mal. Sa mère s'est suicidée, elle avait été abusée par son père. Il veut en parler. Dans sa famille, c'est l'omerta. Il faut dire que son père est un philosophe connu, son oncle est sénateur et son grand-père a été ministre. Forcément un inceste là-dedans, ça fait désordre. Et un dépressif qui veut en parler, ça dérange. Clara aime bien SUZANNE, 20 ans, aussi. Suzanne n'a plus que son père, grand administrateur de biens. Elle a perdu sa mère, sa sœur et sa tante dans un accident de voiture. Depuis, elle a des TOC. Elle longe les murs, elle ne marche que sur des lignes, elle trie les aliments dans son assiette et elle ne supporte pas qu'on touche à ses affaires, comme Clara. Un jour, elles se sont retrouvées face à leur angoisse commune. NATHALIE, 30 ans, a pris les sacs de Clara et de Suzanne et les a changés de place. Ça les a plongées dans le plus grand désarroi. Suzanne s'est écroulée. Instinctivement, Clara, a dépassé sa propre angoisse pour l'aider. Comme quoi, c'est vrai, à Rosemonde, les malades aident les autres malades. Clara n'en veut pas à Nathalie. Nathalie est bi polaire et mythomane. Elle raconte qu'elle a été battue par sa mère. Elisabeth, la mère de Nathalie, directrice de l'une des plus grandes ONG de France, elle, dit que c'est sa fille qui la bat. Nathalie lui donne raison. Quand Elisabeth lui rend visite, Nathalie devient violente. Elle l'agresse, verbalement et physiquement. Parfois, il faut les séparer. Peut-être. Pourtant, Clara voit l'enfant blessé chez Nathalie. L'enfant blessé ? Elle se fait des idées sûrement. Nathalie est si séductrice, vamp, avec ses tenues aguicheuses et ses bijoux. Enfant blessé ? Ou manipulatrice ? Comment savoir ? Clara sait une chose. Nathalie est elle quand elle joue du piano. Alors, elle a son vrai visage. Ça, Clara le sait. Elle pourrait la photographier. Elle adore l'écouter. Et puis, il y a les autres patients, peu nombreux, triés sur le volet... Tous des gens fortunés, venant des milieux intellectuels, de la politique ou des grandes entreprises. Tous issus de familles et de classes sociales élevées. Tous souffrants. Tous des gens pas si ordinaires ayant sombrés. Les patients de Rosemonde sont le gratin des « fous ordinaires ».

Et puis, Clara s'est fait un ami inattendu. Un petit garçon. Il s'appelle Arthur. ARTHUR, 10 ans, aime la nature autant que Clara. Il l'a vue un jour de loin et il l'a rejointe. Depuis, il l'accompagne dans ses promenades. Ils ne se parlent pas. Ils se comprennent. Contemplatifs, ils peuvent rester des heures devant les montagnes à regarder les nuages et les couleurs changeantes de la lumière. Il mange des caramels. Elle fume. Arthur est le fils de Daniel et Jeanne. JEANNE, 40 ans, ne s'occupe de rien à Rosemonde. Elle est là. C'est tout. Clara la croise parfois. Elle la trouve fragile, inquiète. Inquiète ? Stop. Elle se fait des idées. Jeanne est une femme joyeuse qui forme avec Daniel un couple très élégant. Donc, stop.

Avec Viviane, Clara avance ou recule, c'est selon. Elle se révolte ou accepte. Parfois, elle manque de partir en claquant la porte. La question du viol est au centre. Alors, un jour, Clara fait une association. Elle raconte un épisode de sa vie qu'elle avait oublié. Pas vraiment oublié. Disons qu'elle n'y avait jamais repensé. Occulté donc. Bref. Elle avait 12 ans et elle a eu une relation sexuelle avec Henri. Henri était le meilleur ami de son père. Un auteur de renom lui aussi. Il avait 40 ans. Viviane appelle ça un viol. Un viol ? Pourquoi ? Clara n'a pas dit non. Et alors ? *« Vous aviez 12 ans. Cet homme était le meilleur ami de votre père. Votre père tyrannique. Comment vouliez-vous lui dire non ? »* C'est vrai qu'elle n'a pas dit oui... Qu'elle a eu peur... Qu'elle s'est sentie sale... Bon, de toute façon, elle n'a pas été traumatisée. Ça ne l'a pas empêchée de vivre. Oui elle en a parlé. Elle en a parlé à son père. Il lui a dit qu'elle devait être flattée. Henri était, est, un homme brillant. C'est vrai qu'elle s'est sentie flattée. De toute façon, tout ça, c'est du passé. Henri est un homme très bien. Elle le voit toujours ? Oui, évidemment, Henri est le mari de sa sœur. Le mari de sa sœur ? Oui. Son beau-frère quoi. Non, bien sûr que Ludivine ne sait pas qu'elle et Henri... Enfin qu'Henri... Clara s'étrangle. *« Vous pensez vraiment que c'était un viol ? »* *« Oui. »* *« Pourquoi ? »* *« Une enfant de 12 ans n'est pas consentante. C'est un fait. »* OK, Clara va réfléchir à ça. *« Votre sœur a épousé Henri donc. »* Oui. Et alors ? Lui en parler ? Non. Pourquoi ? C'est sa famille. Justement. Elle ne va pas détruire une famille respectable, plus que respectable, en vue. Sa famille en plus. Sa sœur. Sa nièce. A quoi ça servirait ? Et puis, elle se sent mieux.

La famille, c'est la grande histoire de Fabrice. Un jour, il raconte à Clara sa vérité. Il gêne. Son père et son oncle veulent le faire taire. Ils veulent le faire disparaître. Mais ça ne marchera pas. Il va se battre. Il écrit des lettres. Il écrit un livre. Il va vivre. Il veut vivre. Fabrice s'emballe dans une logorrhée verbale sur le mode théorie du complot. Clara l'écoute de loin. Il a un certain sens du drame. Et, il est clairement déséquilibré. Clairement déséquilibré ? C'est sûr ? Oui, c'est sûr. *« Tu sais la clause, là en tout petit, avec l'accord du patient, de la famille et du corps médical. Et bien je peux te dire que le patient c'est peanuts en ce qui me concerne. »* Soudain, Clara est en alerte. La clause. Elle n'aurait pas dû signer. Elle étouffe. Et si elle ne pouvait pas partir quand elle voulait ? Et si ? Mais non. Non. Stop. Cristallisation d'angoisse a dit Viviane. Elle ne va pas se laisser embarquer. Il faut qu'elle se méfie. Elle est encore fragile. Alors, Clara s'éloigne de Fabrice. Un jour, elle le surprend dans sa chambre. Elle ne supporte pas cette intrusion. Ça la bouleverse. Ça la terrifie. Fabrice est désolé. Il s'excuse. Ça ne suffit pas. Soudain, il explose. *« Mon père et mon oncle sont venus aujourd'hui. Je le sais. Je les ai vu. Ils sont passés par la porte dérobée. Mais, je le sais. Je les ai vus. Il y a des sacrifiés ici. Des sacrifiés. Ils veulent des familles parfaites. Pas de dépressif. Pas de gênant. Pas de bruit. Pas de vague. Il y a des sacrifiés. Je ne serais pas sacrifié. Rosemonde tu parles. Monde de merde oui. Regarde derrière les apparences. »*

Rosemonde. Clara a toujours trouvé Rosemonde particulier, étrange. Inquiétant ? Dangereux ? Et si Fabrice avait raison ? Il a raison ? Ou pas ? A nouveau, Clara ne sait plus que croire. Fabrice avait l'air si sûr de lui. Et si ? Daniel s'excuse. Fabrice est paranoïaque. Il y a beaucoup de paranoïaque ici. Oui. C'est normal. Encore. Tout est normal alors ? Oui. La paranoïa est une forme exacerbée de victimisation. Quand le patient ne supporte plus son angoisse intérieure, il la déplace sur un objet extérieur. Comme elle avec les taches et les rayures ? Les fameuses cristallisations d'angoisse. Oui. Exactement. Et quand ça ne suffit pas, le patient déplace son angoisse sur une autre personne. C'est plus facile à gérer. Et ça semble tellement plus crédible. *« On me veut du mal. »* Un tour de passe-passe de l'esprit en quelque

sorte. C'est ça. Il a inventé tout ça. Oui. Et non. Concrètement, oui, le père et l'oncle de Fabrice sont venus aujourd'hui. Ils voulaient envisager sa sortie. « *Malheureusement, visiblement, ce n'est pas pour tout de suite.* » « *Et cette histoire de porte dérobée ?* » « *Il y a bien une entrée secondaire. Mais, elle n'a rien de dérobée. Allez voir.* » OK. Clara ne veut plus parler à Fabrice. Il est toxique. C'est sûr ? Oui c'est sûr.

Quand même. Rosemonde. Monde de merde ? Familles parfaites ? Apparences ? Les taches, les rayures derrière le luxe. Et si Rosemonde cachait quelque chose ? Clara est à l'affût. Elle dort mal. Une nuit, elle surprend Cyril qui sort de la chambre de Nathalie. Pas d'une chambre vide. Cette fois, elle est sûre. Et si ? Un jour, elle sort de la piscine, elle voit Sylvie qui fait entrer discrètement la FAMILLE d'un patient. La fameuse entrée secondaire. Pourquoi font-ils entrer les familles en cachette ? Et si ? Un autre jour, elle voit Matilde mettre des cachets réduits en poudre dans la nourriture d'un PATIENT. Et si ? Le même jour, en rentrant d'une promenade, de dehors, elle aperçoit une FEMME à la fenêtre du 3<sup>ème</sup> qui lui fait de grands gestes, comme des appels au secours et puis qui disparaît. Et si ? Et si ? Clara fume à nouveau pendant des heures. Elle remarque une tache et une rayure sur la porte de l'UCP. Elles n'étaient pas là avant. Elles étaient là avant ? Elle focalise. Elle se raisonne. C'est une cristallisation d'angoisse. Elle se dit non. Stop. Ça ne suffit pas. Elle se sent mal. Elle n'aime pas cet endroit. Elle trouve qu'il se passe des choses bizarres. Des choses bizarres ? Peut-être que c'est elle ? La tâche. La rayure. C'est elle. Oui, mais le reste ? C'est elle aussi ? Ou pas ? Est-ce qu'elle devient vraiment folle ?

Clara s'ouvre à Viviane. Elle ne sait pas, elle n'est pas sûre, mais elle trouve qu'il se passe des choses bizarres à Rosemonde. Ça l'angoisse. Ça l'obsède. Viviane lui explique que ce que lui a dit Fabrice l'a « imprimée ». Un peu comme quand son père lui a dit qu'elle devrait être flattée. C'est encore du bruit de fond pour masquer sa véritable angoisse. Une angoisse qui lui fait tellement peur qu'elle s'en invente d'autres. Son esprit la protège ainsi. Clara devient folle pour se protéger ? Oui. Mais quand même, Cyril, la famille, Mathilde, la femme... Elle n'a pas rêvé tout ça. Non. Simplement, elle interprète la réalité pour donner raison à Fabrice. Clara reste dubitative. Viviane sait que Clara ne lâchera pas. Clara a besoin de réponses. « *Allez voir Daniel, il sait mieux que personne ce qui se passe à Rosemonde. Comme ça, vous en aurez le cœur net.* »

Daniel répond à Clara point par point. Nathalie a besoin d'un tranquillisant toutes les 4 heures, Cyril s'en occupe. Mathilde met des cachets réduits en poudre dans les plats d'un patient qui a une phobie à la prise de cachets. Ça veut dire qu'ils peuvent droguer n'importe qui ? Bien sûr que non, ce patient est au courant et a donné son accord. Ils font entrer les familles discrètement pour ne pas donner de faux espoirs aux patients. C'est justement toujours pour envisager leur sortie. Et la patiente du 3<sup>ème</sup> ? Alors là, Daniel n'a pas de réponse. Si ce n'est que les patients du 3<sup>ème</sup> sont libres d'aller à la fenêtre. Il sourit. « *Je n'ai pas réponse à tout. Je suis désolé.* » OK. Clara devient vraiment folle. Mais c'est pour se protéger. Hein !? Clara a encore un reste de sens de l'humour.

Pas pour longtemps. Le lendemain, Corinne trouve une corde cachée sous le matelas de Fabrice. Elle prévient Cyril. La décision s'impose. Fabrice doit être transféré à l'UMD pour risques suicidaires majeurs. Il ne veut pas. Il hurle à l'injustice. Il n'a pas mis cette corde sous son matelas. Ils l'ont piégé. Ce sont eux. Eux, sous la coupe de son père et de son oncle. 3

INFIRMIERS arrivent pour le maîtriser. Il se débat comme un diable. Cyril lui administre un tranquillisant. Il s'effondre. La scène est d'une violence inouïe. Clara y assiste, tétanisée. Elle ne voit que le bouton de chemise de Fabrice qui a sauté dans la bagarre. Il faut le fermer. Fabrice est emmené. Elle crie. « *Il faut le fermer. Le bouton. Il faut fermer son bouton.* »

## Episode 2

Dans l'épisode 2, Clara ne croit pas à la tentative de suicide de Fabrice. Il voulait vivre. Pourtant, elle doit se rendre à l'évidence. Fabrice avait déjà fait deux tentatives de suicide avant. Il a pris la corde dans la buanderie. Corinne n'avait pas fermé la porte à clé. Il est donc dangereux pour lui-même. D'où son transfert à l'UMD. Viviane a elle-même validé le transfert. Clara fini par admettre la tentative de suicide de Fabrice. Elle va le voir tous les jours à l'UMD. En apparence, l'UMD ressemble à l'UPC. Simplement, ici, pas d'ouverture de fenêtre, pas de drap, pas de relation avec les autres patients, pas de partie commune, les repas sont pris dans les chambres, et surtout, évidemment, pas le droit de sortir. Peu à peu, Fabrice va mieux. Il admet les deux premières tentatives de suicide pas la 3<sup>ème</sup> mais de toute façon, il ne veut pas en parler. En thérapie, Clara se recentre sur elle. Elle va mieux. Elle ne fait toujours pas de photo mais s'est remise à écrire. Elle fait de la méditation avec Daniel. Elle respire. Elle fume moins. Elle nage. Elle se promène avec ou sans Arthur. Un jour, au détour d'un sentier, elle tombe sur le caveau de la famille de Daniel. La famille Clairevoie. Il y a les noms et les photos de tous les défunts. Le plus ancien est Rosemonde : 1860 - 1877. Rosemonde comme Rosemonde ? Le plus récent est Rose : 1997 – 2003. Rose est la fille de Daniel. Elle est morte à 6 ans en tombant de la fenêtre du salon. Daniel raconte à Clara l'histoire de Rosemonde. Yves Clairevoie, son aïeul, était un grand médecin. A l'âge de 6 ans, sa fille, Rosemonde, a développé des symptômes de schizophrénie associés à des pulsions suicidaires précoces. Il s'est spécialisé en psychiatrie et a créé ce lieu pour la soigner. Et soigner d'autres personnes comme elle. Voilà pourquoi le nom. Rosemonde comme Rosemonde. Rosemonde a ensuite été transmis de génération en génération à l'ainé de la famille. Jusqu'à Daniel lui-même. Malheureusement, la transmission ne s'arrête pas là. A chaque génération, une fille a souffert de troubles psychiatriques graves. Sa fille Rose commençait à développer des symptômes. Elle aurait sans doute été malade elle aussi. Daniel ne sait pas. En tout cas, quand Rose est morte, il a cru que Jeanne allait devenir folle. Il a vu le point de bascule. Chez lui. Dans sa maison. Dans sa famille. Alors, il a reconsidéré la question de la folie. Il a tout réorganisé. Et il a dédié Rosemonde à la folie ordinaire. Tout ce dont il lui a parlé le premier jour. Oui. On peut tous basculer. Voilà, Clara connaît les secrets de Rosemonde. Il en reste un qui la tracasse. La patiente du 4<sup>ème</sup>. Pourquoi une vraie « folle » ? Pourquoi l'ont-ils gardée ? Viviane explique à Clara l'histoire de cette patiente. Elle a mis le feu à sa maison quand elle avait 6 ans. Sa famille a péri dans l'incendie. Elle est arrivée à Rosemonde sur décision d'un juge qui connaissait Daniel. Elle avait subi des maltraitements terribles. Elle était d'une extrême violence, contre elle-même et contre les autres. Daniel était et est encore le seul à l'avoir apprivoisée. Quand Rose est morte, il a fait un transfert. Elles avaient le même âge. Il a décidé de la garder. Il veut la sauver elle, vu qu'il n'a pas pu sauver sa fille. Voilà, Clara sait tout. Elle devrait être tranquille. Elle ne l'est pas. Elle ne supporte plus Cyril. Elle a l'impression qu'il y a quelque chose entre Nathalie et lui. Ou et entre Suzanne et lui. Et entre Daniel et Viviane ? Clara doute. Elle en parle à Viviane qui lui dit que ce sont des déviations aux vraies questions. Les siennes. Celle de son histoire. Clara le sait. Elle cherche. L'enquête sur elle-même est la plus difficile

des enquêtes. Un jour, elle se souvient. Elle a vu Henri et Ludivine faire l'amour. Ludivine avait 12 ans. Comme elle. Viviane a raison. Une enfant de 12 ans ne peut pas être consentante. Henri l'a violée. Il a aussi violé Ludivine. Et aujourd'hui, Maya, sa nièce, la fille de Ludivine et d'Henri a 12 ans. Clara doute. Pour l'instant, elle ne veut pas parler à Ludivine. Ça risque de détruire leur famille. Sa famille. La famille, Fabrice n'en parlait plus. Pourtant, un jour, très agité, il prend Clara à parti. Il a fait deux demandes de sortie. Viviane est d'accord pour qu'il sorte. Pourtant, il ne sort pas. Pour ça, il faut l'accord de sa famille. La fameuse clause. Clara interpelle Daniel. Il y a urgence. Daniel dit qu'il va intervenir et appeler le père de Fabrice pour qu'il donne son accord. Le jour même, Clara se promène dans le jardin quand elle entend un cri qui déchire le silence. Elle se précipite vers Rosemonde. Elle voit Suzanne qui est prostrée. C'est elle qui a crié. Et Viviane qui la console. Elle voit Sylvie qui sort de Rosemonde en courant. Elle voit Roger qui empêche Nathalie de sortir. Clara voit une fenêtre ouverte au 3<sup>ème</sup> étage. Elle voit Daniel, Cyril et un infirmier penché sur un corps. Elle se met à courir. Dès qu'il la voit, Daniel se précipite vers elle. Il l'empêche de s'approcher du corps. Trop tard. Clara a reconnu Fabrice. Elle hurle.

### Episode 3

Dans l'épisode 3, Clara est dans tous ses états. Rosemonde aussi. C'est la première fois qu'il y a un suicide à Rosemonde. Et une enquête. Un suicide reste une mort suspecte. Elle est vite faite. 3 tentatives de suicide. A la 4<sup>ème</sup> il ne s'est pas raté. Franck Lorrain, le policier en charge de l'enquête la boucle en moins de deux heures et trois interrogatoires. Il conclut à un suicide. Il est sur le point de partir. Clara l'interpelle. Elle veut lui parler. Elle lui explique sa théorie. Fabrice ne s'est pas suicidé. C'est un meurtre. Ce serait un meurtre commandité par le père et l'oncle de Fabrice et exécuté par un membre du personnel de Rosemonde pour de l'argent. Franck Lorrain fait faire une autopsie et une reconstitution. Le meurtre est impossible. Il n'y a pas de trace de lutte et le corps serait tombé plus loin. C'est bien un suicide. Fabrice a forcé la fenêtre. Clara demande à voir. C'est vrai. Fabrice a forcé la fenêtre. Clara accuse alors Dominique de harcèlement. Elle a pu pousser Fabrice au suicide. Mais non, Dominique était absente ce jour-là, sinon ce ne serait jamais arrivé. C'est Sylvie qui était de garde. Elle est nouvelle et elle n'a pas fait le tour des chambres. Clara s'effondre. C'est vrai. Elle a vu Sylvie ce jour-là. Clara s'excuse. Daniel lui demande de ne pas accuser les gens à tort et à travers et que ce qu'elle fait est grave. Clara comprend. Elle comprend. Elle a eu tort. Elle se sent à nouveau mal. Elle doute. Elle doute d'elle. Elle doute de Rosemonde. Un jour, elle voit Sylvie sortir, en se tenant le bras, du couloir du 4<sup>ème</sup>. Sylvie saigne. Clara l'accuse d'empêcher la patiente de sortir. En fait la patiente qui a agressé Sylvie. A part Daniel, La patiente du 4<sup>ème</sup> agresse tout le monde. Elle a peur de tout le monde en fait. Daniel demande à Clara de calmer ses accusations. Il devient moins compréhensif. Clara se fait du mal mais fait aussi du mal à Rosemonde. En thérapie, Viviane devient plus ferme. Clara doit arrêter de tergiverser. Fabrice et la patiente du 4<sup>ème</sup> ne sont que des supports à son angoisse. Elle doit clarifier la vraie raison de son malaise, elle, Ludivine, Maya. Clara se décide à voir Ludivine. Clara lui dit qu'Henri la violée et qu'elle sait qu'il a fait la même chose à Ludivine. A 12 ans, une enfant n'est pas consentante. Ludivine nie tout. Elle était au courant pour Clara et Henri. C'est Clara qui l'a dragué. Quant à elle, leur relation a commencé alors qu'elle avait 18 ans. Clara est folle. Folle de jalousie. Clara ressort de cette entrevue effondrée. Et si Ludivine avait raison ? Un jour, elle voit Cyril et Nathalie s'embrasser. Ils nient. Clara s'excuse. Clara perd pied. Elle n'écrit

plus. Elle ne mange plus. Elle ne nage plus. Elle ne marche plus vraiment. Elle n'a plus de mot. Elle n'est que douleur. Tout l'agresse. Tout lui fait mal. Une frange coupée trop court. Un mot trop dur. Un bruit trop fort. Viviane la soutient. Elle lui parle du déclic intérieur. Clara doit arrêter de se martyriser. Pourquoi s'inflige-elle ça ? Clara ne sait pas. Elle ne sait plus rien. Elle veut juste que ça s'arrête. Mais ça ne s'arrête pas. Tout à sa souffrance intérieure, Clara n'est plus jamais là où elle est. Elle cumule les maladresses. Elle casse son collier préféré. Elle fait tomber un verre. Ses maladresses deviennent des accidents. Elle se cogne contre une table. Elle tombe dans le parc. Clara se fait mal. Au sens strict. La thérapie ne fonctionne pas. Elle ne parle pas. Viviane et Daniel mettent en place un nouveau protocole, un travail de visualisation sur l'enfant intérieur. Ça ne fonctionne pas non plus. Clara n'y arrive pas. Son mental prend trop de place. Daniel lui reparle de médicaments, Clara ne veut pas. Elle ne veut pas mourir. Jamais elle ne se suicidera. Ça elle le sait. Elle ne veut pas mourir. Elle veut juste que ça s'arrête. Pourtant, le corps de Clara dit autre chose. Un jour, perdue dans ses pensées, Clara descend les escaliers. Elle rate la troisième marche. Elle tombe. Dévale l'étage. Corps par-dessus tête. Sa tête heurte violemment le coin ciselé de la rampe et rebondit sur le carrelage. Clara git, inconsciente. Du sang coule le long de son visage.

#### **Episode 4**

Dans l'épisode 4, Clara se réveille suite à sa chute. Elle n'a rien que quelques bleus et une plaie au front. Elle plaisante. Pas Viviane. Ça aurait pu être grave. Elle aurait pu mourir. Viviane lui explique, la plupart des accidents sans raison sont des tentatives de suicide inconscientes. Clara a fait une tentative de suicide inconsciente. Clara veut que ça s'arrête mais elle ne veut pas mourir. Elle décide de reprendre possession de sa vie. Alors, elle fait ce qu'elle sait faire : une enquête. Clara trouve, parmi ses archives dans son ordinateur, une photo sur laquelle Ludivine, qui a 12 ans, est assise sur les genoux d'Henri. Henri a un bras autour de sa taille et l'autre posé sur sa cuisse, la main très près de son sexe. Sur une autre photo de la même époque, Henri a une main sur la fesse de Ludivine. Leur relation a bien commencé alors que Ludivine avait 12 ans. C'est un viol. Elle cherche encore. Maya a 12 ans. Maya ? Dans la dernière série de photos de famille qu'elle a faite, avant de partir au Mali, Clara trouve une photo sur laquelle Maya est sur les genoux de son père. Il a un bras autour de sa taille et l'autre sur sa cuisse, la main très près de son sexe. La même pose exactement qu'avec Ludivine. Henri est un prédateur et Maya est en danger. Clara demande à Ludivine de venir. La confrontation entre les deux sœurs est violente. Ludivine continue de tout nier. Clara menace d'alerter les services sociaux. Ludivine dit qu'elle est folle, qu'il faut la faire enfermer. Avant de partir, Ludivine va voir Daniel et lui en parle. Daniel lui répond que Clara ne sera enfermée à l'UMD que si son état le nécessite. Ludivine s'en va. Elle est rattrapée par Cyril. Clara les surprend qui discutent près de la porte secondaire. Clara les accuse de complot. Ludivine est sidérée. Voilà la preuve que Clara est paranoïaque. Cyril demande son transfert à l'UMD. Elle est suicidaire avec des tendances paranoïaques. Elle est dangereuse pour elle-même et pour les autres. Viviane refuse. Elle estime que Clara fait de son mieux. C'est Ludivine qui est au mieux dans le déni, au pire une manipulatrice. Clara continue son enquête. Elle repense à Fabrice qui lui a dit qu'il lui avait tout laissé. Elle cherche. Et elle trouve dans sa chambre des enregistrements. Dans ces enregistrements, Fabrice raconte que son père et son oncle veulent le faire disparaître pour que leur famille reste « parfaite ». Il raconte qu'à Rosemonde, il y a des « sacrifiés », des enfants « symptômes », des fous pas si fous, qui sont transférés à l'UMD pour

que leur famille parfaite, en réalité dysfonctionnelle, reste parfaite, en apparence. Clara fait des recherches sur internet et fini par trouver un entrefilet. Un certain Jérôme Roubin a porté plainte contre Rosemonde. Clara le rencontre. JEROME ROUBIN corrobore la théorie de Fabrice Sa sœur, Clémence était sensible, à fleur de peau et en colère. Elle devenait gênante pour la famille. Suit à un coma éthylique, elle a décidé sur l'avis de ses parents de faire un séjour à Rosemonde. Elle a passé 5 mois à l'UPC et 2 ans à l'UMD. Elle est sortie. Elle s'est suicidée. Il pense que ce sont ses parents qui l'ont fait enfermé à l'UMD avec la complicité de quelqu'un de Rosemonde. Il a surpris une conversation. Il n'a aucune preuve. Et ses parents ont fait une énorme donation à Rosemonde. La plainte a été classée sans suite. Clara se méfie de tout le monde même de Viviane. Viviane a l'air d'avoir une relation plus que professionnelle avec Daniel. Elle se méfie particulièrement de Cyril. Il est de plus en plus proche de Suzanne. Nathalie est jalouse. Et si Clara ne s'était pas trompée ? Si Cyril et Nathalie ? Clara va mieux. Elle arrête de fumer. Elle reprend la photo. Arthur l'accompagne. Elle lui prête son appareil. Il est doué pour le cadrage. Un jour, il photographie le caveau familial. Un autre jour, Clara est témoin d'une dispute particulièrement violente entre Nathalie et sa mère. Elle entend Elisabeth dire à Cyril et Daniel qu'ils peuvent la garder. Le même soir, Clara voit Cyril entrer dans la chambre de Suzanne. Un instant, la lumière du plafonnier fait briller un objet dans sa main. Cette fois Clara est sûre, Cyril a une liaison avec Suzanne. Elle va le prendre sur le fait. Mais non, Cyril sort aussitôt. Clara s'est trompée. Le lendemain, Nathalie entre dans la chambre de Suzanne et l'accuse de lui avoir volé un bracelet. Nathalie renverse tout. Elle retrouve son bracelet et agresse Suzanne. Clara essaye de la calmer. Nathalie ne s'arrête pas de frapper Suzanne. Cyril arrive et la ceinture. Nathalie se détend d'un coup. Elle dit à Cyril qu'elle est sa préférée. La lumière fait briller le bracelet dans la main de Nathalie. La même chose que la veille. Clara est stupéfaite. C'est Cyril qui a mis le bracelet dans la chambre de Suzanne. Nathalie est transférée à l'UMD. Il y a bien des sacrifiés à Rosemonde. Des sacrifiés à l'autel de la perfection familiale.

## Episode 5

Dans l'épisode 5, Clara va parler de sa théorie « des sacrifiés » à Viviane. Elle a repris confiance en elle. Elle sait pour le bracelet. Elle sait que Cyril fait des mises en scène pour que Viviane ou Sylvie signe les ordres de transfert de patients pour l'UMD, en toute honnêteté. Nathalie est victime de sa mère. Comme Fabrice l'a été de son père et de son oncle. Rosemonde est une machine à fabriquer des familles parfaites. Viviane doute. Clara se lance. Elle sait aussi que Viviane a une liaison avec Daniel. Viviane hésite. Elle sait qu'elle peut rendre Clara folle ou au contraire lui rendre sa vie. Elle choisit. Et elle l'approuve. Oui, Viviane a une liaison avec Daniel. Elle dit à Clara de se faire confiance. Clara fait un grand schéma. Elle récapitule les suspects et les complices potentiels. A Rosemonde, tout est lié et tout le monde est suspect, sauf Viviane et Arthur et Jeanne qui est une énigme. Clara cherche, elle doit trouver une preuve des mises en scène de Cyril. Seulement voilà, à force de ne pas en trouver, elle en voit là où il ne faut pas. Elle voit Cyril entrer dans une chambre. Il pose une boîte de médicaments. Sauf que ce sont de simples anti douleurs. Elle voit Corinne déposer un objet dans son tiroir. Sauf que c'est un anti moustique. Elle voit le père de Suzanne sortir par la porte dérobée. Et peu après Sylvie remplir un formulaire. C'est un formulaire de permission de sortie au contraire. Clara voit du complot partout. Et elle se trompe. Et, elle se remet à douter. Ses doutes viennent aussi de ses doutes concernant sa propre histoire. Elle écrit une lettre de

signalement contre Henri mais elle ne se décide pas à l'envoyer. Les photos que Maya poste sur FB sont celles d'une famille parfaite. Alors, elle doute. Pour Rosemonde, Viviane lui vient en aide. Suite à leur conversation, elle a fait des recherches dans ses dossiers et a trouvé 6 dossiers « tangents » dont celui de Fabrice et celui de Nathalie. Viviane a des doutes concernant ces 6 patients. Elle a signé des ordres de transfert suite à des raisons qui tombaient un peu du ciel et toujours après la visite de la famille. Clara étudie les dossiers et les cache dans le caveau familial. Arthur la voit. Elle lui dit que c'est un secret. Alors, la nuit, Arthur lui montre son secret à lui. Il connaît la patiente du 4<sup>ème</sup>. Il a les clés de la porte du couloir et celle de l'appartement. Elle est son amie. Arthur et Clara entre dans l'appartement. La patiente veut agresser Clara mais se calme dès qu'Arthur lui donne un caramel. Arthur l'appelle la patiente O. Elle chante pour lui quand il vient la voir la nuit. Ils ressortent. Clara doute. Et si elle avait eu raison ? Si la patiente O était la première patiente enfermée contre son gré ? Clara fait des recherches sur internet. Elle trouve des articles. Effectivement, une enfant psychotique, une dénommée Sandra Delvaux, a mis le feu chez elle, sa famille a péri et elle a été enfermée à Rosemonde. De son côté, Viviane a vérifié dans les dossiers de ses collègues. Elle a trouvé d'autres dossiers tangents. Pour elle, tout a commencé au moment de la réorganisation de Rosemonde et de l'arrivée de Cyril. Mais, pour Clara, tout le monde est suspect. Même Daniel. Clara appelle les familles des patients. Elle n'obtient rien. Aucune information. Elle n'a donc que des hypothèses et pas de preuve. Alors, Clara a une idée. Elle va servir d'appât. Elle va envoyer la lettre de signalement contre Henri. Elle va piéger sa chambre avec la caméra de son ordinateur pour confronter Cyril. Et Viviane ne signera pas l'ordre de transfert. Viviane est d'accord. Mais, c'est son monde qui s'effondre. Elle confie à Clara son secret. Elle a été enceinte de Daniel. Elle a avorté. Clara envoie sa lettre de signalement et active la caméra de son ordinateur. Le lendemain matin, Viviane est retrouvée morte. Elle a percuté un arbre avec sa voiture en sortant de Rosemonde. Il y a une vidéo. Il n'y a pas de doute. « La plupart des accidents sans causes extérieures sont des suicides. » Clara retourne dans sa chambre, il faut qu'elle arrête son plan. Sans Viviane, c'est très dangereux. Elle boit un verre d'eau. Elle a sommeil. Elle lutte. Rien à faire, elle s'endort.

## Episode 6

Dans l'épisode 6, Clara va se réveiller dans une chambre de l'UMD. Elle a été piégée. Daniel lui dit qu'elle a fait une tentative de suicide aux médicaments. Clara sait bien que non mais elle sait aussi qu'il vaut mieux qu'elle se taise. Elle décide de se battre. Elle médite. Elle fait de l'exercice. Elle ne prend pas les médicaments que Dominique lui donne. Elle découvre Dominique. Sur elle, Clara s'est trompée. Dominique est une femme bien. Une amitié se noue. Dominique lui raconte son histoire, sa mère était schizophrène, il a fallu l'enfermer à Rosemonde. Jean-Yves, le père de Daniel, l'a sauvée. Il l'a traitée comme sa fille. Il lui a payé ses études de médecine. Elle a évidemment voulu travailler à Rosemonde. Elle s'est beaucoup occupée de Sabine, la « vraie » fille de Jean-Yves, la sœur de Daniel. Elle est naturellement devenue la directrice de l'UMD au moment de la réorganisation. Dominique autorise Clara à voir Nathalie. Nathalie lui avoue qu'elle a bien eu une liaison avec Cyril. Clara se tient bien, elle évite les médicaments avec des ruses, elle fait un bon entretien avec Daniel qui sait reconnaître quand quelqu'un ment. Pourtant, il ne veut pas la laisser sortir. Justement, son entretien était trop parfait. Elle ment. Clara manque de craquer. Comment va t'elle sortir ? Elle doit voir Ludivine. Si elle y est pour quelque chose dans le transfert, elle le saura et si elle

n'y est pour rien, elle aura de l'aide. Clara supplie Dominique. Elle insiste. Il faut appeler Ludivine. Elle ne doit pas être au courant, sinon elle serait venue. Dominique pense que Ludivine est forcément au courant mais elle finit par l'appeler. Elle est sidérée. Ludivine n'était effectivement au courant de rien. Ludivine vient voir Clara. Elle lui avoue qu'elle avait raison sur tout, elle avait bien 12 ans la première fois avec Henri, il s'en est pris à Maya le jour de ses 12 ans et elle a bien voulu faire enfermer Clara à l'UMD mais pas cette fois-ci. La fois précédente, Daniel avait refusé mais Cyril était d'accord pour enfermer Clara contre de l'argent. C'est donc Cyril le coupable. Daniel, Dominique, Ludivine et Clara sont d'accord pour que Clara parte de Rosemonde. Ludivine s'en va. Clara va la rejoindre. Avant, elle veut faire éclater la vérité. Elle va chercher son ordinateur. On voit Cyril qui dépose une bouteille d'eau dans sa chambre. Elle montre la vidéo à Daniel. Il convoque Cyril. Ce n'est pas une preuve. Il a « juste » déposé une bouteille d'eau. Une fois de plus, c'est parole contre parole. Oui, mais la liaison avec Nathalie est une certitude. Non. Là aussi c'est parole contre parole. Dans le doute, Daniel propose à Cyril de chercher du travail ailleurs avec ses recommandations. Cyril dit qu'il a fait ça pour lui, pour son œuvre, qu'il était comme son fils. Daniel rejette Cyril, c'est Arthur son fils et donc Cyril est coupable. Il ne fera pas de lettre. Cyril ne supporte pas le rejet de Daniel. Il se jette par la fenêtre. Daniel appelle la police. Alors, Clara comprend. C'est Daniel l'instigateur de tout. Pourtant, là encore, elle ne peut rien prouver. C'est ce que Daniel sûr de lui, lui dit. Sur son ordinateur en veille, les photos défilent. Elle voit la photo du médaillon funéraire de Rosemonde apparaître. Elle ressemble trait pour trait à la patiente du 4<sup>ème</sup>. Elle en déduit que la patiente n'est autre que Rose, la fille de Daniel, qu'il séquestre depuis des années. Elle ne dit rien. Daniel la laisse partir. Avec l'aide d'Arthur, Clara arrive à entrer dans l'appartement. Daniel les suit. Sûr de lui, Daniel n'a peur de rien même pas de la menace du test ADN que d'après lui aucun juge ne réclamera. Mais, oui, Clara a raison sur tout, Rose était la patiente 0 de son œuvre. Tout le monde a droit à une famille parfaite. Clara est démunie. Arthur arrive avec Jeanne. Jeanne raconte comment Sandra Delvaux s'est tué et Daniel a littéralement profité de cette opportunité pour enfermer Rose et la faire passer pour morte. Jeanne dira tout. Elle dira la vérité. Daniel fait un dernier chantage, Jeanne est complice, elle ira en prison. Alors, Jeanne le tue.

## **Epilogue**

Clara et Arthur sont près du caveau familial. Arthur veut y mettre l'album de photo de famille. Clara l'ouvre avant, il y a une photo de Rosemonde, elle a 6 ans, elle est sur les genoux de son père Yves, il a un bras autour de sa taille et l'autre sur sa cuisse, la main très près de son sexe. La même pose que Henri et Ludivine, que Henri et Maya... C'est peut-être ça le secret de Rosemonde. Clara le sait. Elle part avec Arthur. La voiture traverse les Vosges.

## Pistes d'écriture

### Les autres patients

Pour donner matière à un 6 fois 52 minutes, même si le monde de **Rosemonde** est un monde assez contemplatif et même « inertique » dans les premiers épisodes, Clara passe un temps certains à hésiter, à fumer, à errer à l'intérieur d'elle-même et puis à nager et à se promener dans le parc, il s'agit de créer plus d'interactions entre elle et les patients de Rosemonde qui, pour l'instant, sont seulement trois, Fabrice, Suzanne et Nathalie et Fabrice meure assez vite.

Je souhaite donc « peupler » Rosemonde ce qui, en plus, rendra le lieu plus crédible, sans enlever le mystère et l'aspect « désert » du lieu. Rosemonde est gigantesque et quelques patients de plus ne le rendront pas moins inquiétant.

Par ailleurs, les patients seront comme des échos, des traces, de Clara, des autres elles-mêmes. Ils l'aident, de cette façon, à avancer dans son enquête sur elle-même et donc dans son enquête sur Rosemonde. Ils la renvoient aussi à sa propre folie ordinaire, à notre folie ordinaire.

Ils sont également, avec le personnel, ceux qui font Rosemonde, qui nous donne à voir Rosemonde. Ils permettent différent point de vue sur Rosemonde. Il y a ceux qui veulent partir et aussi ceux qui veulent rester. Ceux qui veulent rester font douter Clara du bien-fondé de son intuition. Ils ajoutent à l'intrigue.

Il y a Karine, 45 ans, qui est anorexique, ce que Clara a failli être dans son adolescence et qui est, comme Nathalie, susceptible de succomber au charme toxique de Cyril. Elle est là depuis des années, elle a peur de sortir.

Il y a Florian, 25 ans, dépendant à toutes sortes de drogue et au médicament, abandonné par ses parents qui pourtant veulent toujours le « récupérer ». Quand ses parents viennent le chercher, il veut absolument rester à Rosemonde, il sait qu'il n'est pas soigné.

Il y a Lucien, 20 ans, qui est hypocondriaque au point de craindre qu'un OVNI lui tombe sur la tête.

Il y a les jumelles Mila et Eva qui sont dans un rapport fusionnel de bourreau, victime où la victime est en fait le bourreau.

Et il y a Albert.

### Quand le passé rejoint le présent

Albert a 45 ans. Il est charmant, drôle, brillant. Il semble deviner Clara. Il l'intrigue. Il la fait rire. Il la suit et prétend que c'est elle. Il inverse tout mais ça la fascine.

La première fois qu'elle l'a vu, elle s'est dit qu'il ne lui plaisait pas. Et puis, finalement, il lui a plu, difficile de changer de goût. Albert est en fait un grand dépendant affectif et sexuel, un pervers, qui l'espace d'un instant a eu une prise de conscience et a voulu se soigner mais voilà, « chassez le naturel, il revient au galop ». Il a séduit Nathalie pour ensuite la « céder » à Cyril. Il entretient avec Karine une relation de dépendance, sans être encore « passer à l'acte ». Quand Clara arrive, elle est une proie facile. Avec lui, Clara sera confronté à ses « mauvaises habitudes » engrammées au plus profond d'elle-même, celles du viol.

Un jour, Albert cherchera à avoir un rapport sexuel avec Clara. Elle lui dit non, mais elle lui ne dit « non pas comme ça ». Il insiste. Dans un réflexe de survie, elle le repousse. Et elle l'accuse. Il a voulu la violer. Seulement voilà, elle n'a pas vraiment dit non, pas assez, pas assez fort, elle lui a dit « non pas comme ça ». Et puis, il lui plaisait un peu, beaucoup, comme Henri des années avant. Alors, comme son père des années avant, Daniel laisse planer le doute. Etait-ce vraiment une tentative de viol ? Ne l'a-t-elle pas cherché ? Heureusement, Viviane, elle la croit. C'est ça, la conviction qu'elle a été victime d'une tentative de viol dans le présent, qui lui donnera la conviction qu'elle a bien été victime de viol dans le passé et la fera retrouver toute sa clarté d'esprit.

Clara va confondre Albert. Il continue à la poursuivre de ses excuses et de ses assiduités alors qu'il a une aventure avec Karine, ce qui est évidemment proscrit à Rosemonde. Il ment. Il manipule. Elle avait raison. Elle sait. Elle peut se faire confiance. Il s'en va. Elle commence alors à réellement à enquêter sur Rosemonde.

Finalement, Albert est un déclic.

Il est aussi un peu comme dans un film d'Hitchcock la bombe qui est sous la table que le spectateur voit mais pas le personnage principal.

Il est l'élément de suspens quand le reste de l'intrigue fonctionne par la surprise.

## La question du genre

**Rosemonde** est d'abord un thriller. A partir du moment où Clara reprend confiance et même l'enquête, **Rosemonde** devient un polar.

Les 3 premiers épisodes, Clara doute vraiment d'elle-même et le spectateur colle à Clara. Il doute aussi. Qu'est ce qui est faux ? Qu'est ce qui est vrai ? Clara doit échapper à la folie qui la « folie » qui la guette, c'est un thriller.

Et puis, Clara sait qu'elle a raison et la question devient quoi ? Qu'est-ce que Rosemonde cache ? Presque rien ? Ou beaucoup plus ? Un soignant qui abuse d'une patiente ou un trafic d'être humain ? Rosemonde est-elle une machine à disparaître ceux qui font « tâche » ? Elle mène l'enquête, c'est un polar.

Tout, l'ambiance, le rythme, les rapports entre les personnages, les séances de psychanalyse, sont au service du thriller puis de l'enquête.

Mes références : *En analyse, Shutter Island et Shinning.*

## Rosemonde

